



## *Le Canadien de Montréal. Une légende repensée.*

Auteur : **Nicolas Moreau**

*Ce résumé s'inspire largement du chapitre d'introduction (« Le Canadien de Montréal comme fait social ») du présent livre.*

L'objectif de ce livre est de proposer des angles de réflexion qui permettront à la fois à l'amateur de sport et à l'universitaire d'approfondir leurs connaissances sur cet objet qu'est le Canadien de Montréal. Nous prenons également position – par le biais du présent ouvrage – pour des études portant sur des objets populaires. En effet, il nous semble que, trop souvent, l'intellectuel est perçu comme un personnage hautain dont les distractions et les pratiques culturelles l'amèneraient à

dédaigner le hockey. La popularité du Canadien de Montréal vient au contraire montrer la pertinence des sciences humaines et sociales dans la compréhension d'un phénomène aussi massif que celui du Canadien, tout en dépassant le jugement élitiste. La multidisciplinarité est le maître mot de ce livre, de l'économie à la philosophie, en passant par la sociologie, l'urbanisme et la science des religions, les auteurs offrent au lecteur un éventail de perspectives qui ouvrent la voie à un regard critique et réflexif sur le Canadien.

Notre livre s'ouvre sur un moment incontournable de l'histoire québécoise : l'émeute qui eut lieu dans ▶



La popularité du Canadien de Montréal vient [...] montrer la pertinence des sciences humaines et sociales dans la compréhension d'un phénomène aussi massif.

le centre-ville de Montréal en 1955. Ainsi, le texte de Suzanne Laberge illustre le potentiel qu'un sportif détient en tant qu'acteur social. En effet, l'affaire Richard / Campbell ne s'est pas simplement soldée par un soulèvement d'ordre sportif, mais a largement investi la dimension politique de la vie collective et a probablement servi de catalyseur à l'émancipation des Canadiens français.

Cet évènement sportif marquera, en outre, le début d'une série d'actions collectives contre l'omniprésence de la religion catholique et aboutira à ce qu'on appellera plus tard la Révolution tranquille. Bien que la place de la religion a considérablement diminué dans la vie publique, la vie privée, elle, abonde en rituels et en croyances. Ceci porte à croire que la religion n'est pas qu'une chose du passé. C'est en tout cas l'idée que défend Olivier Bauer dans le parallèle qu'il dresse entre la religion et le Canadien, en exposant des pratiques partisans qui ont toutes les caractéristiques de l'agir religieux.

Décortiquant les articles sur le Grand Club parus dans le quotidien *La Presse* pendant les séries éliminatoires de 2010, Nicolas Moreau et Chloé Nahas analysent les qualités attribuées aux joueurs du Canadien de Montréal (ou exigées d'eux), afin de mieux comprendre les normes sociales contemporaines. La sphère du hockey est donc ici comprise comme révélatrice des caractéristiques de l'individualité occidentale contemporaine.

Les propos de Fannie Valois-Nadeau reposent également sur une analyse de discours, mais il s'agit cette fois de celui des partisans, tel qu'il s'exprime sur le forum de discussion du Réseau des sports (RDS). Ainsi, on peut voir que les partisans ne cessent de négocier la représentation du Canadien qui leur est proposée par les médias et par l'entreprise elle-même ; le Canadien devient alors un lieu où s'expriment les conflits et les contradictions de la société.

Audrey Laurin-Lamothe, coauteure du livre, a choisi comme angle d'approche le caractère corporatif



du Canadien. En retraçant les origines du club, sa composition ethnolinguistique et ses stratégies d'affaires, l'auteure tente d'observer les grands virages de l'organisation dans la représentation qu'elle donne d'elle-même et dans sa relation au public. Elle voit l'émergence dans les trois dernières décennies d'une marque qui s'est imposée comme agent culturel indéniable dans le paysage québécois.

Cette expansion de la corporation dans le tissu social s'observe également sur le plan urbanistique. Dans ce contexte, on a vu émerger à Montréal un partenariat d'envergure entre la municipalité et le club. À partir du slogan « La ville est hockey », Jonathan Cha systématise l'objectif poursuivi dans cette synergie et y voit la conquête par le hockey de l'espace urbain.

Enfin, Alain Deneault aborde la question de la partisanerie et de l'effet d'enthousiasme en s'interrogeant sur leur authenticité et sur leur implication dans la destruction du lien social. La déresponsabilisation à l'œuvre chez le partisan euphorique l'amène à se demander à qui profite un tel effet de masse. Politique et sport sont, selon lui, inextricablement liés dans un processus aliénant que nous nous devons de considérer. ■



**Nicolas Moreau** est professeur adjoint à l'École de service social à la Faculté des sciences sociales. Les disciplines de la sociologie, de la santé publique et de la kinésiologie tapissent son parcours académique effectué en France et au Québec. Ses recherches portent sur la santé mentale, ses représentations sociales et ses modalités d'intervention, ainsi que l'analyse de la pratique sportive. Vous pouvez rejoindre Nicolas Moreau à l'adresse courriel [nicolas.moreau@uottawa.ca](mailto:nicolas.moreau@uottawa.ca).

**Nicolas Moreau** et **Audrey Laurin-Lamothe** (2011). *Le Canadien de Montréal. Une légende repensée*. Les Presses de l'Université de Montréal, 144 pages.